

Avec émotion Marie reçut dans ses bras son divin Enfant, et le couvrant de baisers, l'enveloppa dans les langes qu'elle avait apportés en prévision de cet heureux instant. Apercevant dans un coin de l'étable, une crèche remplie de paille, elle alla l'y déposer pour le garantir contre les morsures du froid. Et la Vierge, le front rayonnant d'une idéale beauté, dans le recueillement de l'extase, adorait son Enfant et son Dieu.

Au pied de Bethléem, dans la plaine, des bergers gardaient leurs troupeaux. Ils veillaient, devisant joyeusement, assis autour d'un grand feu. Tout à coup une clarté céleste les enveloppa. Un ange du Seigneur se tenait debout auprès d'eux. Ils furent saisis d'une grande crainte.

Rassurez-vous, leur dit le divin messager, je viens vous annoncer une joie qui sera grande pour tout le peuple. Il vous est né, aujourd'hui, un Sauveur, le Christ Seigneur, dans la ville même de David. Vous le reconnaîtrez à ce signe, il est enveloppé de langes, et posé dans l'étable.

A peine ce premier ange a-t-il fini de parler, qu'aus sitôt, il se fait autour de lui un rassemblement de l'armée céleste. Tout le ciel est en fête. De grandes et harmonieuses voix emplissent les airs. La multitude des esprits célestes chante : *Gloire à Dieu dans les hauteurs, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Puis, les troupes angéliques disparaissent dans les profondeurs des cieux et les bergers pressés de savoir ce qui est arrivé se disent : *Allons jusqu'à Bethléem et voyons cette merveille que le Seigneur nous a faite.*

Pleins de foi en la parole de l'ange, les bergers quittent leurs troupeaux et s'en vont à la recherche de Celui qui vient de naître. Guidés par une inspiration intérieure, ils s'arrêtent devant une grotte. Et là, qu'aperçoivent-ils ? un homme à l'aspect vénérable, une jeune femme, au visage radieux, et dans la crèche, sur un peu de paille, un petit enfant enveloppé de pauvres langes. A cette vue, ils se prosternent, ils adorent, ils ont compris.

Glorifiant et louant Dieu, les bergers s'en retournerent. Ils racontèrent sans doute à leurs amis ce qu'ils avaient vu, mais selon toute apparence leur enthousiasme